

## ***FASO, une formidable aventure pédagogique !***

<http://www.associationfaso.fr/>

Le 2 juin, à Villemomble, j'en parlais avec Pascal Dauthieux et Elodie Guignier, après la projection de la vidéo « ***Parce que le monde n'est pas une bouteille*** ».

J'ai connu Pascal alors qu'il était infirmier au collège Sonia Delaunay à Aulnay-Sous-Bois. Il animait un club qui réalisait des actions très remarquables autour des thématiques de protection face au Sida. Il a bien voulu rejoindre les *Clubs Jeunes pour la Recherche et le Développement (CJRD)*, que je coordonnais à l'IRD. <https://www.ird.fr/jeunes-et-scolaires/des-projets-pour-les-jeunes/clubs-jrd>

Nommé au lycée Georges Clémenceau de Villemomble, il a poursuivi cette collaboration. En 2008, avec 6 lycéen-nes, accompagnés de Raphaël Cheriau, professeur d'histoire-géographie, ils ont participé activement et animé, une rencontre internationale de jeunes, réunis sous l'égide de l'IRD au Burkina Faso, à Ouagadougou puis à Bobo-Dioulasso.

En 2010, j'apprenais la création de FASO sous l'impulsion de Jérôme Perrot, l'un des jeunes lycéens ! Que de chemin parcouru... Que d'énergies mobilisées... Que de belles réussites !

FASO veut éditer un fascicule soulignant les points des programmes scolaires pour valoriser les démarches et actions de "développement durable", de développements responsables... Une heureuse initiative.

Mais, l'action pédagogique de FASO va bien au-delà !

A la manière de Monsieur Jourdain, les jeunes de l'association, et probablement d'autres camarades du lycée et les professeurs, parlent, vivent et font vivre une pédagogie moderne, tonique, engagée, responsabilisante...

Il suffit de lire les témoignages exprimés sur ce site pour le comprendre.

Si j'osais un clin d'œil quelque peu provocateur, je dirais « *parce que les élèves ne sont pas des cruches* » ! Faisons leur confiance et donnons-leur la possibilité de s'engager dans des projets d'envergure, dans des projets impliquant de la découverte, des projets citoyens, des partenariats et des solidarités...

Tous les *CJRD (et bien d'autres clubs, ateliers ou initiatives)*, sur divers thèmes, avec divers sujets, dans divers environnements, ont montré que les jeunes aiment apprendre et qu'ils ont des capacités extraordinaires dès lors qu'ils se sentent incorporés dans une communauté, dans une société, dans un "à venir". Qu'ils ont l'assurance d'être « utiles ». Qu'ils sont mobilisés dans une perspective humaine de découvertes... de découvertes et d'entraides...

Ici, je voudrais seulement citer quelques expressions lourdes de sens, extraites des témoignages des jeunes de FASO. Ce sont les meilleurs arguments pour dire la richesse d'un projet, d'une action éducative et civique :

**Octave B.** « *Une (expérience) qui me forge au quotidien, qui m'apprend à écouter les autres et à concevoir des projets, qui me permet de dépenser mon énergie dans la solidarité, qui me donne l'occasion de changer les choses à petites échelles*

*Certes, j'ai connu des difficultés avec FASO, qui m'ont fait grandir, mais j'ai également connu et je découvre encore la richesse humaine, la richesse de la solidarité... »*

**Noémie S.** « *Ce qui me plaît le plus, et ce dont je me sens le plus impliquée, ce sont les actions concrètes sur des événements comme les concerts ou la course solidaire avec les lycéens. Ce sont de bons moments, passés avec des personnes... »*

*« L'association me permet d'être utile et de regarder autour de moi, d'aider. Elle m'a fait prendre confiance en moi et c'est une expérience pour la vie future, je pense.*

*M'exprimer devant tout le monde, ce n'est pas facile pour moi, alors j'essaie mais cela reste difficile."*

**Morgan W.** « *Ce qui m'attirait au départ c'était tout simplement le fait de pouvoir aider des personnes dans le besoin et de s'intéresser à autre chose qu'à soi même.*

*La première année j'avais beaucoup de difficultés à prendre des initiatives ou même simplement à donner mon avis.*

*Faire partie d'une association en général nous fait prendre conscience que beaucoup de personnes sont dans le besoin, et que chacun avec ses moyens peut aider à les combler. Elle nous apprend à nous organiser afin de contribuer au mieux au bonheur de ces personnes.*

*Et puis, lorsque l'on voit nos projets se réaliser, tout devient encore plus concret. Imaginer le sourire d'un enfant, pouvant aller à l'école ou même recevoir un vélo, cela n'a pas de prix. »*

**Carla F.** *« Mes deux années au sein de FASO m'ont permis de beaucoup grandir et mûrir. J'ai énormément gagné en confiance en moi...*

*Ces deux années ont été emplies de partage, d'émotions et de bonheur. Je pense que le partage et la solidarité sont vraiment les mots pour caractériser FASO, car ils représentent autant les échanges faits avec le Burkina qu'au sein même de l'association.*

*FASO est ma plus belle expérience, sur tous les points."*

**Elodie E.** *« Ça a été une riche expérience humaine, il a fallu apprendre à travailler ensemble avec les autres membres, avoir une cohésion. Rédiger des documents officiels, gérer les comptes, prendre des décisions, organiser des événements. Et puis, communiquer avec le Burkina et commencer à tisser des liens...*

*Je suis partie au Burkina lors du voyage de Février/Mars 2015, et j'ai tourné beaucoup des images du documentaire que j'ai monté. "Parce que le monde n'est pas une bouteille" est né. Ce rôle d'accompagnatrice un peu différent par ma proximité avec les lycéens me permet un enrichissement personnel très fort, notamment en matière de pédagogie.*

*J'accompagne le projet "moringa" depuis son commencement, et voir de nouvelles générations intégrer le projet et les aider est très intéressant, instructif, et passionnant. Mon rapport avec l'équipe pédagogique du lycée a également changé et m'apporte beaucoup. »*

**Pascal D.** *« C'est pour moi une parenthèse de bonheur et d'espoir. Ouvrir les yeux et le cœur, faire grandir, donner des responsabilités, accepter de les laisser trébucher parfois pour mieux avancer et surtout pour mieux comprendre comment faire, comment faire autrement, comment faire mieux.*

*Découvrir ensemble que l'union fait la force et que donner du temps, de l'énergie et du partage, c'est recevoir en échange de l'estime de soi...*

*Dans ma carrière professionnelle c'est de loin la plus belle réussite, celle qui m'étonne tous les jours et qui m'aide à donner une autre dimension à mon travail.*

*Je m'attache à faire en sorte que FASO devienne autonome, se passe de moi le plus possible, pour qu'elle continue, qu'elle trouve d'autres contributeurs et progressivement des choses s'organisent, des jeunes reprennent le flambeau et c'est essentiel à mes yeux...*

*Merci FASO et merci à tous les membres qui la compose et à tous ceux qui l'ont composée, je sais que nous gardons tous en tête des moments magiques vécus ensemble ici et là-bas, ils nous portent et nous aident à relativiser nos accidents de la vie, nos difficultés."*

**Léa G.** *« Prendre part à cette aventure m'a permis de grandir, de prendre confiance en moi notamment pour parler en public. Ca a été une expérience riche en émotions, d'autant plus que j'ai eu la chance de partir au Burkina lors du voyage de 2013. J'ai pu découvrir certains aspects du monde dont je n'avais pas conscience avant, ce qui m'a donné envie de me diriger ma filière actuelle, la Géographie et l'environnement. »*

**Justine P.** *« Cette association m'a permis de grandir, d'ouvrir mon esprit, d'être plus sensibilisée aux difficultés du monde qui nous entoure, d'organiser des événements mais aussi de comprendre les mots entraide et solidarité. Mobiliser des lycéens, c'est également leur faire confiance et répondre à certains préjugés. Nous sommes capables de faire de bonnes et belles choses même si nous n'avons que 17 ans. »*

**Océane G.** *« ... de façon personnelle, m'impliquer dans cette association m'a permis de prendre conscience de ce qu'était un engagement, en m'obligeant à prendre des responsabilités et à mieux m'organiser par exemple; FASO m'a rendue à cet égard plus adulte...*

*J'ai également eu la chance de partir au Burkina Faso l'année de mon baccalauréat en 2013 et je sais qu'être aussi près d'un quotidien si différent me fait appréhender le monde de façon personnelle, et sans stéréotype mal venu, notamment dans le rapport que je peux avoir à l'argent et dans l'idée que l'on a du bonheur.*

*Il est certain que FASO a marqué ma vie de façon indélébile. »*

**Julie Z.** *« J'ai eu la chance de voir FASO naître, quand j'étais au lycée. J'ai fait parti des tâtonnements du début, quand nous cherchions encore comment monter une telle association autour de la spiruline, et comment agir malgré notre jeune âge. S'ensuivirent des mois de préparation, de discussions, et de recherches de fonds, qui n'auraient pas été fructueux sans la grande aide de Pascal Dauthieux, l'infirmier du lycée...*

*Nous avons vécu des moments magiques, pleins d'émotions, qui me suivront toute ma vie...*

*Il est impressionnant de voir que de nouveaux jeunes se motivent et s'engagent chaque année pour continuer à faire vivre une si belle chose. Je suis émue et fière d'avoir contribué à créer et d'avoir participé aux projets menés par Faso.*

*Cette expérience m'a aidé à construire un projet de vie et à avoir confiance en moi, ce qui est inestimable."*

Autant de preuves de la réussite d'une pédagogie constructive, stimulante et généreuse pour des jeunes qui souhaitent prendre place et agir dans leur société, tout en se construisant en tant que citoyens responsables !

Rappelons également les soutiens multiples et remarquables de FASO à **Sipri**, une école près de Banfora, créée par Mariam Traoré pour scolariser des filles. Myriam qui, d'ailleurs, accompagne les projets de FASO, avec la représentation IRD du Burkina Faso. Chapeau !

***FASO, une formidable aventure pédagogique, citoyenne et solidaire...***

*Maurice Fay, le 28 juin 2016*